



# MADAGASCAR

Décembre 2016

Chers amis des enfants de Madagascar,



La "Grande Île" traverse, de façon récurrente, des périodes d'instabilité politique qui remettent les citoyens face aux mêmes questions cruciales : « Quand et comment vont se régler les problèmes de la vie quotidienne ? »

Le pays peine à se relever des cinq années de crise entre 2009 et 2013. Depuis 2014, quatre Premiers ministres se sont succédés à la tête du gouvernement...

Dans ce contexte, plusieurs partis réclament des élections présidentielles anticipées. Le sentiment de nombreux Malgaches est que rien n'avance et que seul un changement des pratiques de gouvernance pourrait améliorer la situation socio-économique.

Selon le classement IDH (Indice de Développement Humain) des pays, Madagascar occupe désormais la 155<sup>ème</sup> place sur 187 et connaît une forte accélération de l'urbanisation, au point qu'un tiers de ses habitants vit en ville où les inégalités sont plus grandes qu'à la campagne, avec le risque constant pour les populations les plus pauvres de basculer dans des situations de misère extrême.

Antananarivo, la capitale, en est la parfaite illustration, concentrant dans la basse ville beaucoup de familles vulnérables, souvent sans existence légalement reconnue, qui se tiennent à l'écart des services sociaux. C'est dans ces quartiers qu'interviennent nos deux associations partenaires, KOLOAÏNA et KOZAMA. Vous découvrirez dans cette lettre l'impact de leur travail quotidien sur les familles et les institutions.

L'équipe AEM Madagascar vous adresse ses chaleureux remerciements pour votre générosité et votre fidélité, ainsi que ses souhaits pour une belle année 2017.

L'équipe AEM Madagascar,  
Alain CHAILLOU, Marie-Claude JAROSSAY, Catherine MARCY, Michel MARÉCHAL

Lettre aux parrains et donateurs

## Un rôle moteur dans la création de la plate-forme du service pour l'enfance

Les quartiers pauvres d'Antananarivo se développent à une vitesse croissante et les populations fragiles n'ont pas toujours les informations ou la confiance pour entreprendre les démarches de scolarisation des enfants, de soins, et en particulier d'obtention des papiers d'identité...

Or, l'absence de ces documents est un obstacle majeur au développement économique et social. Pour répondre aux besoins, notre partenaire KOLOAINA pratique la méthode d'« accompagnement familial dynamique » avec l'objectif d'augmenter la capacité des personnes à agir par elles-mêmes.

### Des familles impliquées dans leur développement

« L'accompagnement familial dynamique » comporte des visites à domicile régulières où l'animateur social veille à instaurer un lien de confiance mutuelle et non de dépendance. Une fois les priorités identifiées et les objectifs définis ensemble, la famille est mise face à ses responsabilités tout en bénéficiant d'un appui dans son cheminement.

En principe, pas d'accompagnement par l'animateur lors des déplacements vers les services concernés, mais des conseils et un suivi.

### Sans ce soutien, les obstacles multiples contribuent à une marginalisation plus radicale

Un exemple : faute d'une pièce d'identité, le jeune Andy, 11 ans, ne peut pas se présenter à l'examen de fin de cycle primaire. Les démarches sont trop compliquées pour ses parents qui n'ont pas fait enregistrer leur enfant à la naissance. Il faut alors passer par le Tribunal, essayer le manque de volonté et l'absence d'empathie des fonctionnaires qui veu-

lent ignorer ce genre de situation, et en supporter le coût financier, alors que la famille n'a que très peu de moyens. Ce sont des centaines d'enfants qui, tous les ans, se retrouvent comme Andy... Heureusement, KOLOAINA est à l'écoute et prend en main le problème de façon globale !

### Koloaïna, un acteur incontournable en faveur de l'enfance

La « plate-forme du service pour l'enfance » a donc été créée pour peser sur les autorités afin de faciliter les démarches administratives des populations vulnérables. Au-delà de la simplification, les buts recherchés sont d'en assurer la gratuité et de changer le regard des fonctionnaires sur ces populations.

Après quelques blocages, la cause défendue par KOLOAINA a fini par retenir l'attention des institutions (ministères concernés notamment, mairies). Notre partenaire bénéficie désormais d'une légitimité qui renforce son efficacité sur le terrain.

*Visite à domicile : l'animatrice explique à une maman les démarches à effectuer pour obtenir la carte d'identité de ses enfants.*



## Un partenaire de premier plan dans le domaine de l'éducation

Préparer la réussite scolaire, lutter contre les inégalités...

C'est le défi que relève KOZAMA en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale, en favorisant la préscolarisation des 3 à 5 ans dans les locaux des EPP (Écoles Primaires Publiques), avec prise en charge par le gouvernement des salaires d'éducateurs.

Lancée à titre expérimental en 2013, cette initiative s'étend désormais à 18 établissements. Depuis la rentrée 2016, ce sont encore 6 nouvelles EPP qui viennent d'ouvrir leur centre préscolaire.



*Dans ce «presco», les enfants réservent un bel accueil à l'équipe en mission !*

### Lucas Andriamaro, directeur de KOZAMA :

« KOZAMA a participé à l'écriture des "curricula" du cycle préscolaire public. Les outils pédagogiques du programme ont été ensuite diffusés à l'échelle nationale.

Les directeurs d'EPP sont de plus en plus nombreux à demander l'ouverture de "presco" dans leurs EPP. En 2015-2016, 2283 enfants de 3 à 5 ans des quartiers pauvres d'Antananarivo ont été accueillis dans des centres préscolaires. Ensuite, 89 % des élèves de grande section ont pu intégrer le primaire.

Pour se donner les meilleures chances de réussite, KOZAMA a conclu des conventions de trois ans avec chaque EPP concernée, l'objectif étant de faire accéder le "presco" à une autonomie technique et financière. La fonctionnarisation des maîtres constitue un levier essentiel

*puisque'elle entraîne une diminution importante de l'écolage. Les frais de scolarité pour un enfant dans le "presco" sont passés en quelques années de 55 000 à 7 000 Ariary, le but à terme étant d'obtenir la gratuité pour les familles. »*

### La directrice de l'EPP située dans la zone rurale d'Antalibé, à la périphérie d'Antananarivo :

« L'avantage principal du "presco" est de ne pas laisser les enfants dans la rue. Les responsables des écoles voisines nous regardent d'un œil envieux et nous demandent comment implanter un préscolaire dans leur établissement !

*L'idée que l'enseignement développe les capacités d'apprentissage des tout-petits et favorise leur réussite en primaire fait son chemin et beaucoup de collègues souhaitent nous imiter. »*

### Les éducatrices confient à l'équipe AEM en mission :

« Notre formation par KOZAMA nous a beaucoup intéressées et nous sommes ravies de la mettre en pratique auprès des enfants. »

### Harnirina, adjointe de direction de KOZAMA :

« Je pense qu'il faut proposer la création de nouveaux modules pour compléter la formation des éducateurs. Lorsque KOZAMA sera présent dans le "presco" des EPP, l'idée est de former les maîtres du primaire à une pédagogie ludique pour rendre l'enseignement plus accessible aux enfants. »

## Des phrases qui témoignent de la motivation de nos partenaires



Une animatrice sociale de KOLOAINA embauchée depuis fin 2015, qui a reçu une formation spécifique pour les entretiens avec les familles, nous confie :

« L'accompagnement familial est difficile : la famille demande des cahiers et de l'argent et moi je lui propose des ateliers ! Les équipes d'anciens m'aident à inverser la demande de la famille pour qu'elle arrive progressivement à l'autonomie. Je ne me sens pas seule face aux problèmes ! »

Une monitrice de centre préscolaire rattaché à KOZAMA, dans la zone rurale d'Antalibé explique à l'équipe en mission :

« Je pars de chez moi le matin à 5 h 30 pour effectuer 2 h de trajet en bus et je repars le soir avec les 2 h de trajet retour... pour un salaire mensuel de 60 000 Ariary (17 €). J'arrive à supporter ces conditions pour le moment car j'adore travailler avec les enfants ! »

Lucas Andriamaro, directeur de KOZAMA :

« L'enfant est une flèche, le système éducatif l'arc et la famille l'archer. »

## ... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Madagascar:  
[madagascar@amisdesenfantsdumonde.org](mailto:madagascar@amisdesenfantsdumonde.org)

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :  
[www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : [www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.  
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !

# » Les toits AEM à Madagascar :

## REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2016

55 000 €



### ATIA

Participation AEM : 50 000 €, soit 15,6 % du budget de fonctionnement global, répartis comme suit :

#### KOZAMA ÉVEIL

##### Éveil et soutien à la relation mère-enfant

Participation AEM : 15 000 €.

##### Bénéficiaires :

1000 enfants de 0 à 3 ans et leurs parents présents régulièrement aux ateliers d'éveil du centre Kozama ou dans des structures extérieures.

100 enfants de 2 à 5 ans en retard d'apprentissage pour leur permettre d'acquérir les bases essentielles avant leur scolarisation.

Formation de 150 travailleurs sociaux impliqués dans le développement de la petite enfance.

#### KOZAMA ÉDUCATION

##### Pré scolarisation

Participation AEM : 11 000 €.

##### Bénéficiaires :

1700 enfants de 3 à 6 ans dans 19 centres préscolaires.

>>> voir notre article page 3

##### Soutien scolaire

Participation AEM : 7 000 €.

##### Bénéficiaires :

4 500 élèves de CP, CE1 et CE2, soutenus directement ou via leurs instituteurs formés par KOZAMA à des techniques pédagogiques alternatives.

#### KOLOAÏNA

##### PMI Accompagnement familial

Participation AEM : 18 000 €.

##### Bénéficiaires :

1100 familles suivies en accompagnement familial à domicile et en permanence sociale.

>>> voir notre article page 2

#### LES PAULINS

Centre d'accueil d'enfants orphelins de père et / ou de mère, dont la famille proche n'est pas en mesure de subvenir à leurs besoins.

Participation AEM 5 000 € pour l'année, soit 25 % du budget de fonctionnement global.

Bénéficiaires : 100 jeunes internes de 3 à 12 ans.